

# LA CONJONCTURE AGRICOLE DE DÉCEMBRE 2025

## Synthèse du mois de décembre 2025

### Météo

Une fin d'année douce malgré un épisode hivernal en novembre.

### Céréales, oléagineux et protéagineux

Les problèmes de logistique freinent la disponibilité en mer Noire ce qui profite aux céréales européennes.

### Pommes de terre

Activité industrielle maintenue - marché du frais soutenu par les offres promotionnelles - exports orientés vers les pays du Sud.

### Fruits et légumes

Impact de la météo sur l'offre, la demande et les prix des produits maraîchers.

### Lait et viandes

Lait : maintien de la collecte – baisse des cours.

Viande porcine : lente érosion saisonnière des prix.

Vande bovine : maintien des prix élevés en raison du ralentissement des abattages.

### Indicateurs économiques

Cours du pétrole décroissant - Euro fort - Stabilité du prix global des moyens de production.

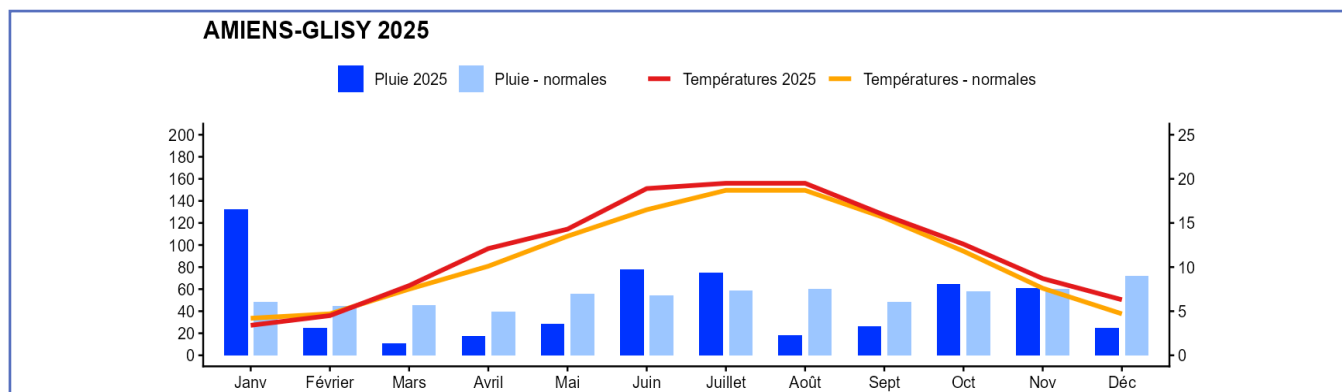
## Météo

En novembre, la première quinzaine se caractérise par sa douceur. La mi-novembre est marquée par un épisode hivernal. Au global, les températures moyennes du mois de novembre sont supérieures aux normales saisonnières de +1°C. Les précipitations sont proches des normales dans les parties nord et littorales de la région, et en-deçà en Picardie.

Décembre s'avère plus chaud qu'à l'accoutumée, avec des températures supérieures de +1.5 à +2°C aux valeurs normales. Le déficit pluviométrique est notable : les précipitations n'atteignent par endroits que le tiers des valeurs normales ([graphique 1](#)).

### Graphique 1

#### Températures et précipitations en 2025



## Céréales, oléagineux et protéagineux

### En région

FranceAgriMer indique dans son dernier bulletin Céré'Obs qu'au 1er décembre, les semis de blé étaient achevés. Les conditions de culture à date pour les orges et blé d'hiver sont jugées bonnes. Les prévisions de semis pour ces deux céréales seraient à la hausse de 5 %, avec des ajustements au regard des conditions météorologiques.

### Situation internationale

#### Blé tendre

Avec les prévisions de bonnes récoltes dans l'hémisphère Sud, le Conseil International des Céréales (CIC) revoit à la hausse la production mondiale tous blés, à 838 Mt (+ 5 % / 2024-2025). Le stock mondial serait de 275 Mt, valeur la plus élevée depuis 4 ans.

#### Maïs

L'USDA prévoit un record de production mondiale à 1 283 Mt (+ 4,3 % sur un an). Néanmoins, le stock final mondial, évalué à 279 Mt, diminuerait de 4,3 % par rapport à l'année précédente.

#### Colza

La production mondiale est estimée à 95 Mt, soit une hausse de 7 % sur un an.

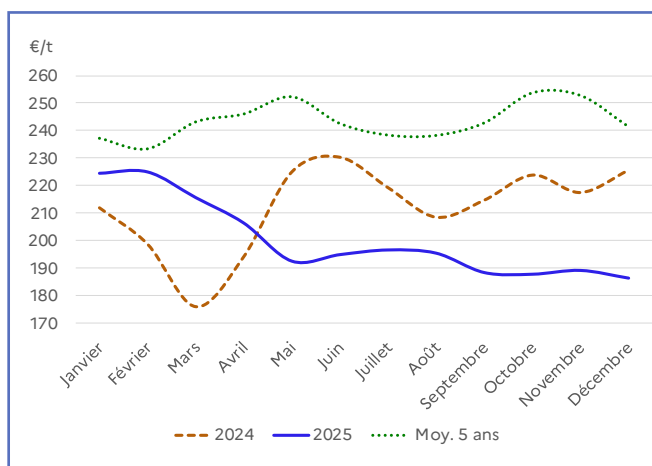
### Évolution des prix

Entre la mi-novembre et la mi-décembre, les prix internationaux du blé augmentent de 1,7 %, tandis que les prix du maïs restent stables. Au niveau national, les exportations sont dynamiques en octobre, notamment en direction de l'Afrique du Nord et subsaharienne ([graphique 2](#)). En ce début d'année, les prix européens des céréales repartent à la hausse, en lien avec la baisse de l'euro et l'absence des exportateurs en mer Noire.

Les prix du colza français restent bloqués sous les 480 €/t, en lien avec la baisse de la demande de la Chine et la production canadienne revue à la hausse ([graphique 3](#)).

### Graphique 2

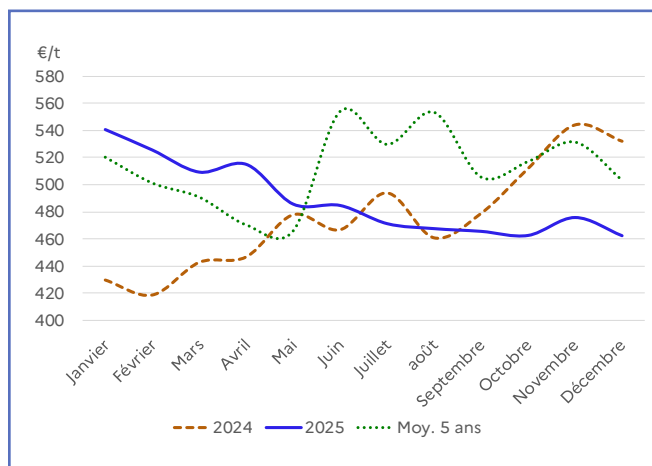
#### Cours du blé tendre - FOB Rouen



Source : FranceAgriMer

### Graphique 3

#### Cotation du colza (rendu Le Mériot)



Source : FranceAgriMer

## Pommes de terre

### Industrie

Plusieurs lignes de transformation ont maintenu leur activité pendant la trêve de fin d'année. Les enlèvements, dans un planning respecté, sont toujours limités aux contrats, complétés par quelques rares lots en stockage précaire et dont la qualité évolue. Le prix de 15 € annoncé pour ces quelques tonnes ne permet pas d'établir une cotation de marché.

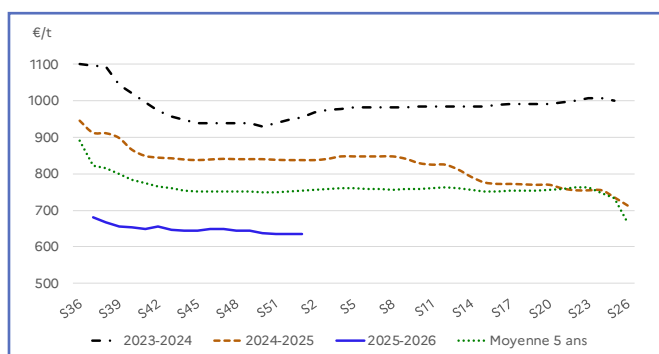
Les contrats 2026-2027, en cours de négociation, présenteraient des baisses en volume et en prix.

### Marché intérieur

L'activité a été correcte durant la fin de l'année. La demande est relancée par des opérations promotionnelles ; la négociation tarifaire avec les centrales d'achat ne laisse pas beaucoup de marge pour répercuter les niveaux élevés des charges. Des difficultés liées à la logistique de transport peuvent constituer un frein à la fluidité de l'activité ([graphiques 4 et 5](#)).

## Graphique 4

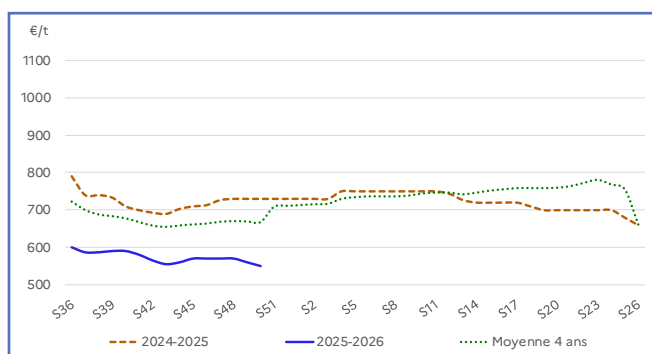
### Cotation des pommes de terre de conservation - type chair ferme - stade expédition



Source : FranceAgrimer - RNM

## Graphique 5

### Cotation des pommes de terre de conservation - type four, purée, potage - stade expédition



Source : FranceAgrimer - RNM

## Export

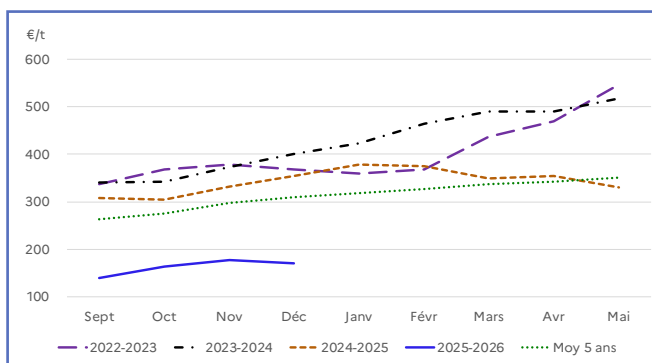
Les destinations d'Europe du Sud (Espagne, Italie) entretiennent un bon courant d'affaires. L'Europe du Nord et de l'Est sont plus difficilement accessibles, notamment en raison d'offres concurrentes (Allemagne) ([graphique 6](#)).

## Distribution

Des contrôles ont été réalisés début décembre par les DDPP du Nord et du Pas-de-Calais dans des magasins LIDL afin de vérifier, entre autres, la régularité des prix et de l'affichage de l'origine des produits au cours d'une opération promotionnelle sur les pommes de terre. Aucune non-conformité majeure n'a été relevée sur ces deux sujets.

## Graphique 6

### Cotation des pommes de terre Agata France lavable cat. I 40-70mm (big bag de 1 tonne) destinées au marché export



Source : FranceAgrimer - RNM

## Fruits et légumes

### Endives

Depuis le début de la campagne, les cours de l'endives sont inférieurs d'environ 30 % à ceux de la campagne précédente et d'environ 10 % aux valeurs moyennes quinquennales. En décembre, les cours sont légèrement supérieurs aux valeurs quinquennales, stimulés par une offre un peu en-deçà de la demande ([graphique 7](#)).

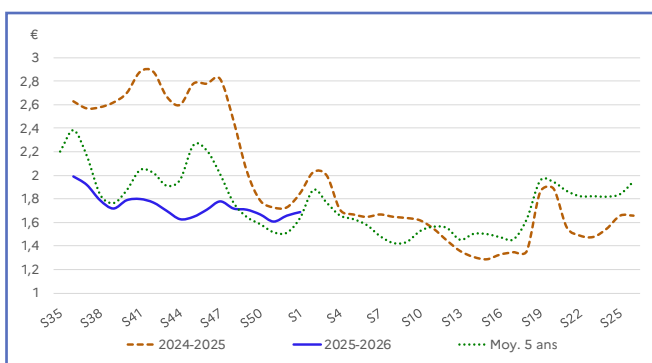
### Autres fruits et légumes

En décembre, la douceur des températures favorise la surproduction de certains légumes d'hiver (chou-fleur, poireau, oignon) et incite peu à leur consommation ; il en résulte un marché saturé et des prix à des niveaux bas.

L'arrivée du froid en début d'année stimule la consommation ; la demande est également relancée par les opérations promotionnelles. L'approvisionnement peine à suivre : neige et gelée freinent l'arrachage dans les champs et l'enlèvement des marchandises chez les producteurs. Cela se traduit par une hausse des prix.

## Graphique 7

### Cotation des endives Hauts-de-France Cat. I - Sachet 1kg - stade expédition



Source : FranceAgrimer - RNM

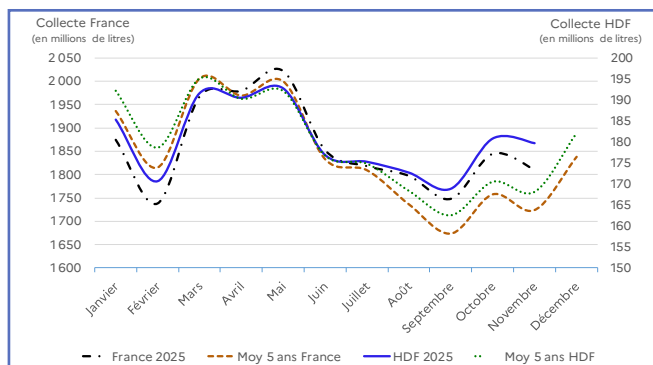
### Lait

En octobre et novembre 2025, les volumes collectés en France ont augmenté de 6 % par rapport aux mêmes mois en 2024. A l'échelle régionale, l'augmentation est de 8 % en octobre et 9 % en novembre, comparé aux mêmes mois en 2024 (*graphique 8*). Les volumes collectés en région sur les onze premiers mois de l'année 2025 sont équivalents aux onze premiers mois de 2024, alors qu'au national, on note une augmentation de 1,8 % en 2025. Au niveau européen, la collecte n'a cessé de croître depuis l'été. La production laitière mondiale est orientée à la hausse, portée par l'UE et les États-Unis. Les surplus de lait sont transformés en beurre et poudre de lait écrémé.

Le prix du lait standard conventionnel s'établit à 475 €/1 000 litres au mois d'octobre 2025, en léger recul par rapport à septembre 2025 (- 4 €/1 000 litres), mais supérieur de 23 €/1 000 litres par rapport à octobre 2024. Le prix final payé au producteur, qui tient compte de la qualité du lait, est historiquement inférieur en région par rapport au national (écart d'environ 3 % en 2025). Néanmoins, ce rapport s'inverse au mois d'octobre 2025 : 531 €/1 000 litres en région contre 530 au national. En novembre, le prix payé au producteur chute, aussi bien en région qu'au national, à un niveau similaire à celui de novembre 2024 (*graphique 9*). La baisse des prix payés aux producteurs est à relier à la chute des cours du beurre et de la poudre de lait.

### Graphique 8

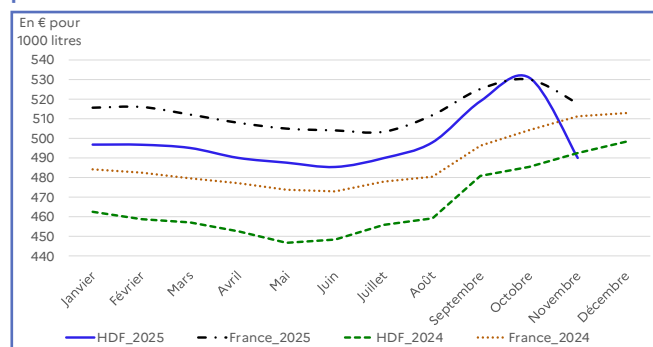
Collecte de lait conventionnel en France et Hauts-de-France, en 2024 et 2025



Source : FranceAgriMer

### Graphique 9

Prix du lait de vache conventionnel en 2025 payé au producteur



Source : FranceAgriMer

Note : ce prix prend en compte les plus-values liées aux taux butyreux et protéique, cellules, bonus qualité, etc ...

### Définition des types de prix du lait (source : FranceAgriMer – OFPM)

Le prix du lait payé aux producteurs fait l'objet d'une enquête mensuelle du Service de la Statistique et de la Prospective du ministère de l'agriculture. Deux types de prix sont ainsi recueillis au niveau départemental :

- un prix correspondant à un lait de référence, ou lait standard, à 38 g/litre de matière grasse et 32 g/litre de matière protéique ;
- le prix moyen du lait réellement payé aux producteurs, tenant compte de la composition réelle du lait collecté. Ce prix est issu d'enquêtes départementales du SSP, dont les résultats sont pondérés par le poids de chaque département dans la collecte nationale.

Le prix du lait standard constitue ainsi une référence de prix indépendante des variations saisonnières ou conjoncturelles de composition du lait. En revanche, le prix du lait réel représente mieux la réalité économique et ses fluctuations.

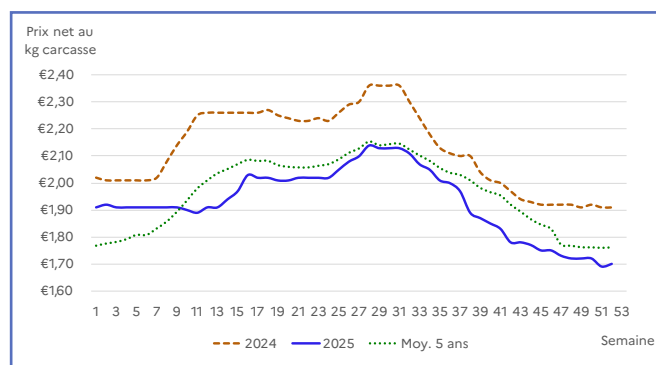
## Viande porcine

L'érosion saisonnière des prix du porc charcutier se poursuit, avec des valeurs légèrement inférieures aux moyennes quinquennales en fin d'année (*graphique 10*). En effet, si l'offre se maintient, la demande peu dynamique de la transformation et des ménages français explique la tendance baissière des cotations. Au global, le prix moyen en 2025 est inférieur de 9 % à celui de 2024, et de 2 % par rapport aux valeurs quinquennales.

La chute des cours de la viande porcine n'est que partiellement compensée par la baisse des coûts de l'alimentation animale. De ce fait la rentabilité, bien que positive, s'érode.

## Graphique 10

### Cotation des porcs charcutiers - conformation S - prix entrée abattoir - bassin Nord Est



Source : FranceAgrimer

## Viande bovine

Les cours de la viande bovine se maintiennent à des prix élevés en raison de la rareté de l'offre (concurrence forte sur l'approvisionnement des abattoirs). Néanmoins, le marché reste équilibré car l'augmentation des prix payés par les consommateurs restreint la demande.

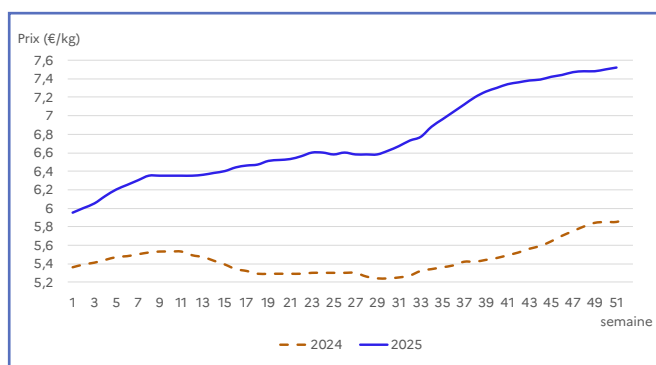
En jeunes bovins, les prix poursuivent leur ascension et sont supérieurs de 28 % à ceux de l'année 2024 en fin d'année pour cette catégorie (*graphique 11*). L'écart de prix moyen entre 2024 et 2025 est de + 23 %.

En vaches laitières de réforme, les cours sont en baisse depuis la fin octobre mais restent supérieurs d'environ 43 % à ceux de l'année 2024 en fin d'année (*graphique 12*). L'écart de prix moyen entre 2024 et 2025 est de + 34 %.

Le prix des vaches allaitantes se stabilise depuis début novembre, supérieur d'un tiers à celui de l'année 2024 à date. L'écart de prix moyen entre 2024 et 2025 est de + 20 %.

## Graphique 11

### Cotation des jeunes bovins viande - Catégorie «U» Bassin Nord-Est

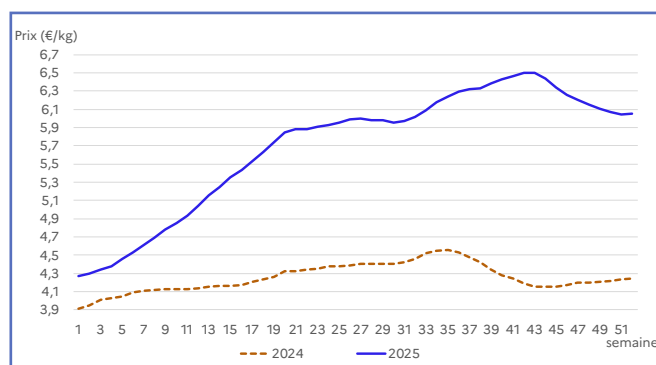


Source : FranceAgrimer

Note : les prix correspondent à la moyenne des prix des animaux standards, à l'entrée de l'abattoir.

## Graphique 12

### Cotation des vaches laitières - Catégorie «P» - Bassin Nord-Est



Source : FranceAgrimer

Note : les prix correspondent à la moyenne des prix des animaux standards, à l'entrée de l'abattoir.

## Indicateurs économiques

### Parité €/ \$

Depuis le mois d'octobre, la parité euro-dollar oscille autour de 1,16 \$ pour 1 €. Depuis le début décembre, la tendance est à la hausse, avec une parité à 1,17 \$ pour 1 € (*graphique 13*).

### Prix du pétrole

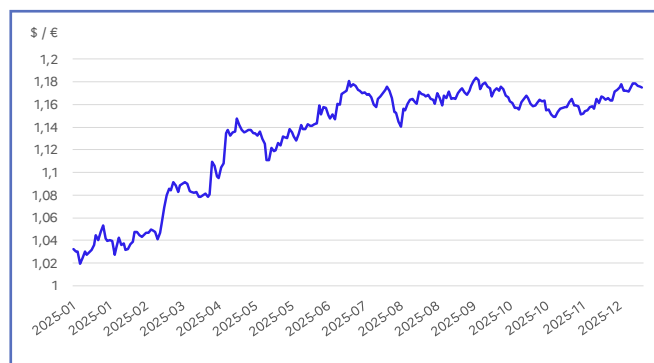
Le prix du baril suit une tendance à la baisse depuis juin 2025, passant de 71 \$ à près de 60 \$ en ce début 2026. En moyenne, entre janvier et décembre 2025, le prix du pétrole s'est effondré de 20 %. Le prix moyen 2025 est inférieur de 14 % à celui de 2024 (*graphique 14*).

### IPAMPA

Entre janvier et novembre 2025, l'indice « alimentation animale » a perdu 5 %, l'indice « énergie et lubrifiants » 8 %, tandis que l'indice « engrais et amendements » a augmenté de 9 %. Au global, l'indice des prix des moyens de production affiche une très légère diminution (- 0.7 %) sur la période (*graphique 15*).

### Graphique 13

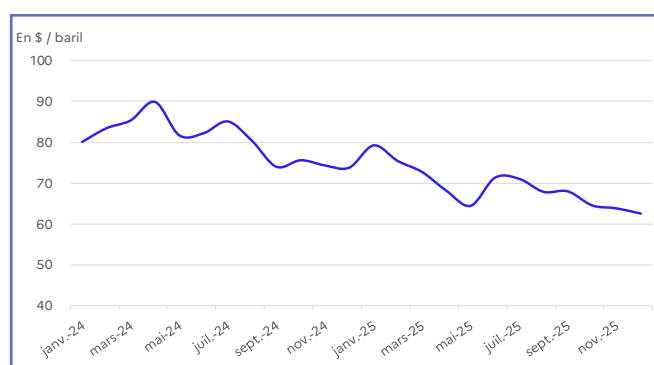
#### Parité euro-dollar



Source : BCE

### Graphique 14

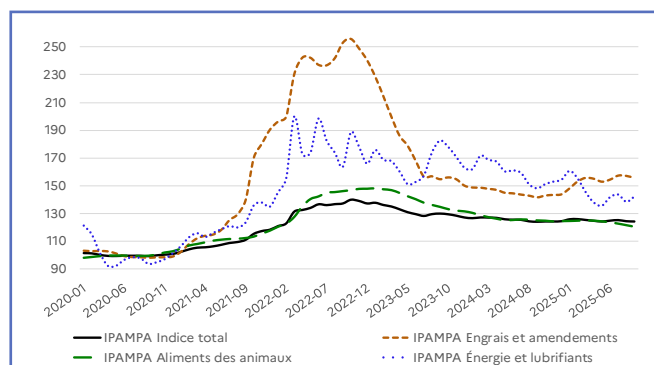
#### Cours moyen mensuel du pétrole brut (Brent)



Source : DGEC

### Graphique 15

#### Evolution des indices IPAMPA



INDICE 100 : 2020

Source : INSEE

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture  
et de la Forêt Hauts-de-France  
Service régional de l'information statistique  
et économique  
53 rue de la Vallée  
80000 Amiens  
Courriel : [srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Björn DESMET  
Directrice de la publication : Émilie HENNEBOIS  
Rédacteurs : Julie PONCET, Jean SABLON  
Composition : Virginie PELLÉ  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 2644 - 9307 -  
© Agreste 2026